



EN CHEMIN

Je suis dans la joie quand on me dit :

« Allons à la maison de l'Éternel »

Église protestante-EPUB
Rue P. Tournay, 23, 5030 GEMBLoux.
CULTE : le dimanche à 10H30
<http://www.protestants-gembloux.be>

Éditeur responsable : Georges Quenon,
23, rue Paul Tournay, 5030 Gembloux.

NOVEMBRE 2017

Pasteur Consulent :

Pr. Georges Quenon
0433 36 90 27

Le consistoire :

Maggy Poulet :
Diacre
0473 29 82 46
081 61 57 45

**Jean-Pierre
Dumortier**
Vice-président
0499 26 52 05
081 35 02 77

Vincent Dragnet
0496 30 45 93

Patrick Malcourant
0496 54 05 07

Sam Yala
0497 44 26 49

Église :
Tel : 081 61 04 01

Compte Bancaire :
BE 39 068 013618019

NOS CULTES à 10H30 :

Le 05 : Pasteur J-L Louck-Talom (Sainte-Cène)

Le 12 : Mr Jean-Louis Stilmant

Le 19 : Pasteur J-L Louck-Talom (Sainte-Cène)

Le 26 : **Premier dimanche de l'Avent.**

Pasteur Georges Quenon.

La 2^{ème} collecte aura lieu le 12 pour Portes Ouvertes

ANNONCES :

Réunion du **Consistoire** : Le lundi 6 à 19H30

Pas d'étude biblique le 2 novembre (congés scolaires)

SYNODE DE L'EPUB : Le samedi 18 à Bruxelles.

Nous y serons représentés par Georges Quenon et

Notre déléguée : Madame Maggy Poulet.

Madame Gabrielle Van Lear est suppléante.

NOVEMBRE... : C'est l'automne avec ses belles couleurs qui rendent nos jardins, parcs et forêts si jolis ! La pluie de feuilles mortes y vient former pour nous un superbe tapis aux couleurs mordorées, Déjà, nous commençons à penser à nos Fêtes de Noël et de Nouvel An... Novembre commence par la Toussaint suivie du Jour des morts Ces deux jours (*encore*) fériés font partie, avec l'Assomption, des fêtes chrétiennes que les protestants ne célèbrent pas.

Bien sûr, à la Toussaint, les protestants vont aussi au cimetière pour y fleurir les tombes de leurs chers défunts, pourquoi pas ? Nous montrons ainsi que nous n'oublions pas les êtres chers que nous avons perdu.

Mais, contrairement aux chrétiens catholiques et dans certaines autres religions non chrétiennes, nous n'organisons pas de cérémonies pour prier pour les défunts car nous pensons que ceux-ci jouissent après leur mort du repos céleste en la Présence de notre Dieu, où il n'y a plus ni deuil ni larmes ni souffrances. Et donc, que c'est de son vivant que chacun doit penser à suivre Jésus, en l'acceptant comme son Sauveur et Seigneur... Nous prions pour ceux qui nous tiennent à cœur, de leur vivant, tant qu'il en est encore temps !

Lors des funérailles selon le rite protestant, c'est pareil : on ne prie pas pour le défunt, mais on remercie Dieu pour ce qu'il a été pour nous durant sa vie, on prie aussi pour ceux qui restent et qui sont dans la peine, afin qu'ils soient consolés.

Au cours de la cérémonie, on témoigne de notre Foi et de notre Espérance par des chants de circonstances. Il n'est pas rare que le défunt choisisse lui-même, à l'avance, les chants pour son enterrement.

Je suis la résurrection et la vie, dit Jésus ; celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra. Jean 11 : 25

SUJETS DE PRIÈRES

Prions pour celles et ceux qui sont confrontés à la maladie, au grand âge, à la solitude, à l'inquiétude.

Prions pour les victimes du terrorisme, de l'intégrisme, des catastrophes naturelles de la famine et de toute autre injustice.

Prions tout spécialement pour notre PASTEUR Tomasz PIECZKO,

Qu'il soit encouragé, réconforté et que les traitements entrepris le guérissent bien vite afin qu'il puisse poursuivre son ministère.

« À LA RENCONTRE DES SPIRITUALITÉS D'AUJOURD'HUI »

Un message de Georges Quenon.

Le jeudi 5 octobre, a eu lieu l'étude biblique autour du thème : À la rencontre des spiritualités d'aujourd'hui. À ne rien vous cacher, c'est moi qui ai choisi ce thème car depuis le début de mon ministère et même de ma vie de disciple du Christ, une même question me poursuit :

« Comment intéresser mes contemporains à l'Évangile ? » Cette question m'a toujours boosté dans ma vie, et motivé à chercher des pistes pour entrer en contact avec les personnes qui m'entourent.

Lors de cette réunion, le débat sur ce thème a été très riche, il m'a beaucoup passionné et j'ai décidé de le partager avec vous dans cet éditorial.

Nous sommes partis du ressenti que les uns et les autres éprouvent dans la rencontre avec d'autres religions et/ou spiritualités. Il faut dire que notre monde est devenu un jardin et même loin des grands centres urbains,

nous rencontrons de plus en plus de personnes aux croyances variées et ésotériques que nous n'aurions pas rencontrées il y a encore une vingtaine d'années.

Ce partage a révélé très vite qu'à l'intérieur de notre groupe il y avait pluralité d'expériences, de vécus, d'ouvertures aux accents de la spiritualité d'aujourd'hui. Oui, nous sommes toutes et tous les enfants de notre temps et quoi de plus normal. Nous ne vivons pas en dehors du monde et forcément nous respirons « l'air » de notre temps. Et ce, y compris dans nos manières de prier, de chanter, d'exprimer l'attachement à notre Dieu. Prenons l'exemple des textes des cantiques des nouvelles hymnologies qui soutiennent nos célébrations. Ils soulignent l'individualisme grandissant dans l'expression de la piété du peuple chrétien (protestant). Par exemple, que de cantiques passent du « nous » au « je » : nous nous adressons à Dieu en tant qu'individu et non plus en tant que peuple de Dieu. C'est « mon » Père, « mon » salut, « ma » joie, Dieu est à « moi », ... C'est ce que nous constatons aussi dans ce que nos contemporains recherchent au travers des spiritualités en vogue de nos jours :

- Le bien-être intérieur et personnel ici et maintenant, la santé du corps et l'équilibre psychique, ainsi que l'harmonie avec la nature, le cosmos. Comme jamais, nous sommes à l'écoute de nous-même, de notre corps. À la recherche du sens de « ma vie », et de « ma » destinée.

Ne nous berçons pas d'illusions, même pour celles et ceux qui recherchent des églises « ghettos » coupées du monde, le « New âge » et ses dérivés spirituels sont bien à l'intérieur de nos églises juste un peu habillés aux couleurs évangéliques. Personne n'échappe à la culture ambiante ! Personne n'échappe aux modes, ni aux aspirations de son époque.

Et c'est très bien comme cela, ne les craignons pas, ne les fuyons pas mais au contraire habitons-les avec l'Évangile de Jésus de Nazareth. Lui qui n'avait de cesse d'aller vers les autres, quels que soient ces autres, quelle que soit leur réputation, il mangeait et buvait avec eux au grand dam des cercles religieux de son époque.

En Matthieu 11/ 18 et 19 nous lisons : « *19 Le Fils de l'homme est venu, il mange, il boit, et l'on dit : "Voilà un glouton et un ivrogne, un ami des collecteurs d'impôts et des pécheurs !" Mais la Sagesse a été reconnue juste d'après ses œuvres.* »

Les œuvres justes ne consistent donc pas à se retirer du monde et rester sourd aux recherches et appels de nos contemporains mais au contraire de vivre avec eux et d'incarner l'amour de Dieu, la gratuité de Dieu, message central de l'Évangile et de la vie du nazaréen.

Comme l'écrivait Jean-Paul II : « *Notre époque est tout à la fois dramatique et fascinante. Tandis que d'un côté les hommes semblent rechercher ardemment la prospérité matérielle et se plonger toujours davantage dans le matérialisme de la consommation, d'un autre côté on voit surgir une angoissante quête de sens, un besoin d'intériorité, un désir d'apprendre des formes et des méthodes nouvelles de concentration et de prière. Dans les cultures imprégnées de religiosité, mais aussi dans les sociétés sécularisées, on recherche la dimension spirituelle de la vie comme antidote à la déshumanisation. Le phénomène que l'on nomme « retour du religieux » n'est pas sans ambiguïté, mais il contient un appel.* »

(Exhortation apostolique Christi fideles Laïci)

Ce n'est donc pas un discours dont les gens ont besoin, ni des invectives doctrinales, mais d'accueil et d'amour. Oui, il y a encore sur ces chemins-là de l'avenir pour nos communautés. Nous en avons conclu que pour notre communauté nous devons mettre sur pieds des activités qui permettent des rencontres et des dialogues avec nos contemporains, afin d'écouter ce qu'ils ont à nous apprendre avant de leur partager le précieux et intéressant trésor que nous avons reçu nous aussi de l'Évangile.

Le partage de l'Évangile ne se fait plus aujourd'hui dans les controverses, les combats théologiques mais en discernant les traces du divin en chaque être qui nous est donné de croiser sur notre route et ce, quelle que soit sa religion ou sa spiritualité.

La spiritualité « évangélique » est une spiritualité du dépassement de soi, elle nous conduit plus loin que nous-même et nous ouvre au monde et aux autres, à l'image du Christ qui n'a de cesse que de rencontrer les autres, de les aimer, de les libérer, de leur donner une parole de salut, c'est-à-dire de décoincement et de libération.

Il y a quand même des limites à l'ouverture et du dialogue : la haine et l'intolérance !

Tout n'est pas bon, il y a dans nos cultures et nos spiritualités des choses nocives et c'est toujours par ce même dialogue que nous pourrions interroger les spiritualités et les religions qui gardent de la nocivité dans leurs manières d'être.

Nous serons amenés, au nom de l'Évangile, à interroger les religions et les spiritualités qui ne respectent pas les femmes, qui considèrent la maladie comme une conséquence du péché ou qui rejettent celui qui est différent.

Nous serons amenés à interroger les religions qui écrasent et aliènent leurs fidèles sous le poids des obligations et des interdits.

Nous serons amenés à interroger les religions dont les règles et les coutumes sont des obstacles au développement ainsi que celles qui préconisent la violence et qui asservissent les étrangers et les minorités.

Nous voyons bien comment ce dialogue nous conduit à critiquer notre propre pratique et à mesurer la distance qui nous sépare de l'Évangile. Nous avons la conviction qu'il ne peut que nous aider à épurer notre foi, en élargissant « l'espace de notre tente » (Esaïe 54/2)

N'ayons pas peur de vivre en notre société, soyons décomplexés, soyons fiers du Christ et de Son Évangile, laissons-nous conduire par notre curiosité, en ouvrant nos portes et fenêtres au dialogue avec les autres. J'en suis sûr, en les fréquentant, nous nous enracinerons toujours davantage dans notre foi chrétienne. FIN.

Communication du Consistoire : Nadine, ayant trouvé un nouveau travail, nous a demandé d'être déchargée de la réalisation de ce bulletin paroissial. Nous la remercions chaleureusement pour ce travail au service de l'église. Nous avons demandé à Annie (qui a accepté) de se charger de la réalisation du bulletin. Quant à l'impression et à l'expédition, elle en sera assurée par Sam et Maggy. Merci à tous.

Nous souhaitons la **BIENVENUE** à **Istvan STEFFEK : PASTEUR** pensionné de l'EPUB (Écaussinnes)

Il est venu habiter à Loncée, avec sa fille et il compte bien être parmi nous chaque dimanche.

Votre pasteur : Georges Quenon.

L'EXPOSITION :

Les protestants wallons de 1517 à nos jours.

Au temple de Charleroi, Bd Audent, 20, est ouverte jusqu'au 19 novembre.

Dernières dates d'ouverture les samedis **5, 12 et 19 /11** de 10H à 16H

LE « BILLET D'HUMEUR » de Yvette VANESCOTE

Préambule :

Pour la compréhension de chacun : l'Eglise de Rixensart me propose un thème tous les deux mois et j'essaie d'y coller. Cette fois-ci : regard des jeunes sur la Réformation... Hem, j'ai passé l'âge. J'ai bien eu du mal (merci Yolande !), mais pour finir j'ai même casé Luther, vous apprécierez la prouesse... Et je reste modeste !!!!

C'est décousu, comme beaucoup d'échanges jeunes...

Ne corrigez pas ce que vous prenez comme fautif, c'est fait exprès ! Merci.

En résumé, je me suis bien amusée et, bon, cela ne se prend pas du tout au sérieux, ce n'est pas de la haute philosophie !

Amitiés. Yvette.

INTERDIT AUX PLUS DE 25 ANS Oui, interdiction aux amortis de lire ce billet d'humeur. Je m'adresse à la génération montante dont j'admire sans réserve la célérité et la virtuosité sur les claviers en tous genres, portables, GSM... Là, tu es déjà ringarde, ma vieille, plus un jeune n'en a un, tu dois être la dernière à t'escrimer sur ton vieux Nokia ! Et la tablette ? Ben, c'est déjà limite vieux, non ? Holà ! Je n'en ai même pas encore maîtrisé toutes les possibilités offertes. C kwâ ce monde 2 fous ?

Le smartphone, mm, un délice ! Discret (?), indispensable, guide, livre de recettes, modes d'emploi, forums, Facebook : je sais, je retarde encore, et Twitter, c'est juste pour que Donald TRUMP puisse gouverner le monde. Bah, autres époques, autres mœurs : il y en d'autres qui ont gouverné le monde depuis des trônes papaux ou autres. Pas vrai ?

Revenons à nos moutons : j'ai lu, oui, je l'avoue, j'ose encore lire un journal papier, que les jeunes quittaient Facebook pour... Allez, aidez-moi, les amis, j'ai oublié quels réseaux sociaux. Il faut me pardonner, vu mon âge, je suis tantôt mûre pour la maison de retraite et les visites de 14 h à 18 h. S'il vous plaît, pas pendant, ma sieste, les enfants, importante pour récupérer des insomnies séniles. J'en profite, je suis comme ça, pour vous dire de ne pas oublier d'aller faire un petit coucou à vos grands-parents, ils adorent ça, le courant d'air frais qui vous accompagne, le monde étrange dans lequel vous évoluez, la langue nouvelle que vous parlez : « c'est qu'est-ce qu'il m'a dit, ce c... ». Ça les décoiffe, les déstabilise, mais c'est comme la kiné, ça fait du bien ! Ils font semblant que ça les choque, mais ils sont prêts à avaler beaucoup pour vous voir. Après cette parenthèse intéressée et un peu hors du sujet, je continue mon bonhomme de chemin. Vous baignez dans un monde de moyens de communication extraordinaires. Tout le monde aura compris que je ne parle pas de la SNCB ! Les infos nous arrivent de partout à tout moment : un chien écrasé à Tokyo, une star qui divorce à Los Angeles, le prince Laurent qui déguise pour aller où il ne peut pas sans la permission de qui vous savez... Tous ces sujets brûlants pour la marche du monde...

Oh, vous les doués du smartphone, je vous implore d'aiguiser votre sens critique, de ne pas gober tout ce qu'on raconte sur internet sans vérifier, de recouper, de faire le tri. Et questionnez aussi les silences de ces infos : les pays oubliés, les continents oubliés, les gens oubliés, les opposants politiques bâillonnés, les mensonges livrés à la pelle...

D'ailleurs, usez du même sens critique à l'égard de tous ceux qui veulent vous rogner les ailes, qui veulent faire de vous des moutons bien sages, qui veulent que vous ne posiez pas les questions qui dérangent.

Soyez curieux. Découvrez comment les autres vivent, pensent. Sortez à la découverte du monde, d'autrui, changez de route juste pour voir. Partez à l'aventure, faites de nouvelles expériences

Mais non, pas la drogue, c'est nul !

Surtout ne restez pas scotchés à ce petit écran qui vous accompagne jusque dans les lieux les plus privés. N'en soyez pas les esclaves, vous valez mieux que ça. Levez juste les yeux pour voir qui se trouve en face de vous, à côté de vous.

Wouah, vous imaginez, les gars, Luther à table avec un smartphone et tous ses convives de même, dans un silence quasi monacal. On ne lirait pas ses propos de table si truculents, si vivants, ses échanges avec ses amis qui le rendent si proche de nous. - Hé, Martin, t'as vu ? Le pape a twitté et te vire, mec

- Attends un peu, Philippe (Mélanchthon)... (Long silence et nez sur le smartphone) ... Le prince Frédéric m'invite dans son Airbnb : une petite chambre rustique dans un château historique. Pas accessible aux personnes à mobilité réduite. Faut le savoir. J'y serai à l'abri...Vivez une expérience unique, inoubliable, gratuite, pleine de sensations nouvelles : oubliez ce petit truc rectangulaire pendant une semaine, non, impossible, juste un jour, pour voir tout ce que vous allez redécouvrir : la débrouillardise entre autres, mais pas seulement. J'espère que cela vous donnera le goût de doser son usage, d'en user avec discernement, en accordant toujours la priorité à l'humain sur la technique, aussi géniale soit-elle.

